

# Manifestations diverses

Les journées de Congrès, entre la séance d'ouverture et la soirée de clôture ont été jalonnées par un certain nombre de manifestations que nous pouvons à peine signaler ici, faute de place.

La réunion du CA s'est déroulée cette année dans le cadre unique du Château d'Aux, où nos camarades Gouzil nous avaient préparé un inoubliable accueil.

Au cours de la réunion des Délégués Départementaux et des Responsables de Commissions qui a eu lieu le lundi soir, nous avons étudié, en toute camaraderie, les divers problèmes qui devaient être débattus au Congrès. Les tâches d'organisation ont été réparties de sorte qu'au cours du Congrès une activité multiple et complexe a pu s'épanouir sans que le moindre heurt vienne un instant troubler l'atmosphère fraternelle du Congrès.

Le mardi après-midi, comme il est de coutume dans tous les Congrès, nous étions reçus par la Municipalité qui, d'ailleurs, fit fort bien les choses, après avoir donné aux organisateurs un appui total.

Mais, la nouveauté, ce fut le cortège qui, en cet après-midi d'ouverture du Congrès, traversa Nantes, à l'aller et au retour, avec en tête l'orchestre enfantin de bombardes et de binious de Noyal-Lamballe (Côtes-du-Nord) de nos amis Le Jort.

Les enfants jouèrent longuement aussi sous les fenêtres de la Mairie pendant les réceptions. C'était émouvant. Les fenêtres s'ouvraient sur leur passage ; les ouvriers abandonnaient leur travail et venaient, sur le pas des portes, participer à notre ferveur.

Que nos camarades Le Jort, vieux adhérents de la CEL et leurs élèves soient ici, encore une fois félicités et remerciés.

Nous avons eu l'occasion aussi d'applaudir au cours du Congrès : le bagad de Moulin-Vert, Quimper, et les groupes folkloriques de Linxe (Landes) et « Bise dur » (Vendée).

Le jeudi était une grande journée de coopération internationale. Les jeunes coopérateurs de Loire Atlantique, des départements voisins et de l'étranger ont, pendant toute la matinée, donné un spectacle réconfortant d'activité organisée : poterie, vannerie, pyrogravure, danses, etc...

Mais le clou de la journée fut le grand défilé laïque qui, après le dépôt d'une gerbe aux Monuments des Martyrs de la Résistance, s'ébranla à travers Nantes où eut lieu une grande manifestation enfantine dont le très grand succès récompensa les dévoués organisateurs et acteurs.

Un groupe de camarades s'était rendu le matin jusqu'aux carrières tragiques de Chateaubriant où moururent les 50 otages.

Le vendredi eut lieu l'Assemblée générale de la CEL, toute fraternelle aussi, où sont débattues à fond toutes les questions, mais où on ne vote pas parce que toutes les discussions sont toujours prises à l'unanimité. Entre temps, le Congrès tout entier, les jeunes plus spécialement, avaient été mis au courant de la vie coopérative et des solutions envisagées pour redonner à la CEL sa vraie figure coopérative. Nous n'avons pas eu à nous excuser cette année de faire à nouveau appel aux fonds des camarades. J'ai expliqué au contraire que les jeunes doivent se préparer à faire, pour la coopérative que nous leur légueons, les sacrifices que nous n'avons pas ménagés pour en faire une grande entreprise pédagogique au service de la masse des éducateurs.

Et de fait, de nombreux camarades, même non adhérents, ont répondu à l'appel que nous leur avons adressé en versant à la Caisse d'Epargne CEL. Il n'est jamais trop tard pour déposer à cette Caisse les fonds momentanément inutilisés et que vous pourrez retirer lorsqu'il vous plaira.

Il y eut aussi les excursions, et le repas nantais, et l'accueil si amical des établissements qui nous hébergeaient. Et j'en oublie certainement.

Un Congrès avec des centaines d'ouvriers s'activant chacun selon ses préférences et ses possibilités, sans aucune direction apparente et qui évolue pourtant avec un ordre, une discipline, une efficacité étonnants, un tel Congrès ne se décrit pas. Il se vit.

Vous vivrez le prochain Congrès de Paris.

C. F.